



Etude de tracé
Doublement du
feeder entre
Basse Goulaine et
les Pégers à Vertou
(44)

Atlantic'eau
Juin 2020

Pré diagnostic Faune /
Flore



Citation recommandée	Biotope, 2020, Basse Goulaine et les Pégers à Vertou (44), Pré diagnostic Faune / Flore. Atlantic'eau. 31 pages. 7 Cartes	
Version/Indice	V0	
Date	23/06/20	
Nom de fichier	Volet_FF_Atlanticeau_V0	
N° de contrat	2020362	
Maître d'ouvrage	Atlantic'eau – 7 chemin du pressoir Chênaie – CS 50513 – 44105 Nantes Cedex 4	
Mandataire	Setec	
Interlocuteur	Ingénieur Principal Fabrice GRATELLE	Contact : Mail : fabrice.gratelle@setec.fr Téléphone : 06 86 69 60 72
Biotope, Responsable du projet	Magali, BICHAREL	Contact : Mail : mbicharel@biotope.fr Téléphone : 02 40 05 32 33

Sommaire

1	Introduction	5
2	Aspects méthodologiques	8
1	Aires d'études	9
2	Equipe de travail	9
3	Méthodes d'inventaires et difficultés rencontrées	9
3.1	Méthodes d'inventaire des végétations et de la flore	9
3.2	Méthodes d'inventaire de la faune	10
4	Évaluation des secteurs d'intérêt pour la faune	12
4.1	Statuts réglementaires et de rareté/menace	12
3	Contexte écologique du projet	15
1	Zonages du patrimoine naturel	16
1.1	Zonages d'inventaires	17
2	Etat initial de l'environnement	21
2.1	Habitats naturels et flore	21
3	Faune	28
3.1	Insectes	28
3.2	Amphibiens	28
3.3	Reptiles	28
3.4	Oiseaux	28
3.5	Mammifères (hors chiroptères)	29
3.6	Chiroptères	29
4	Conclusion	31

Liste des tableaux

Tableau 1 : Équipe de travail	9
Tableau 2 : Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique concernées par les projets	17

Tables des cartes

Carte 1 : Localisation du projet	7
Carte 2 : Zonages d'inventaires sur l'aire rapprochée	18
Carte 3 : Réseau Natura 2000	20

Carte 4 : Habitats naturels	24
Carte 5 : Intérêt des habitats naturels	25
Carte 6 : Espèces floristiques envahissantes observées sur l'aire d'étude	27
Carte 7 : Intérêt des habitats naturels pour la faune	30

1


Introduction

1 Introduction

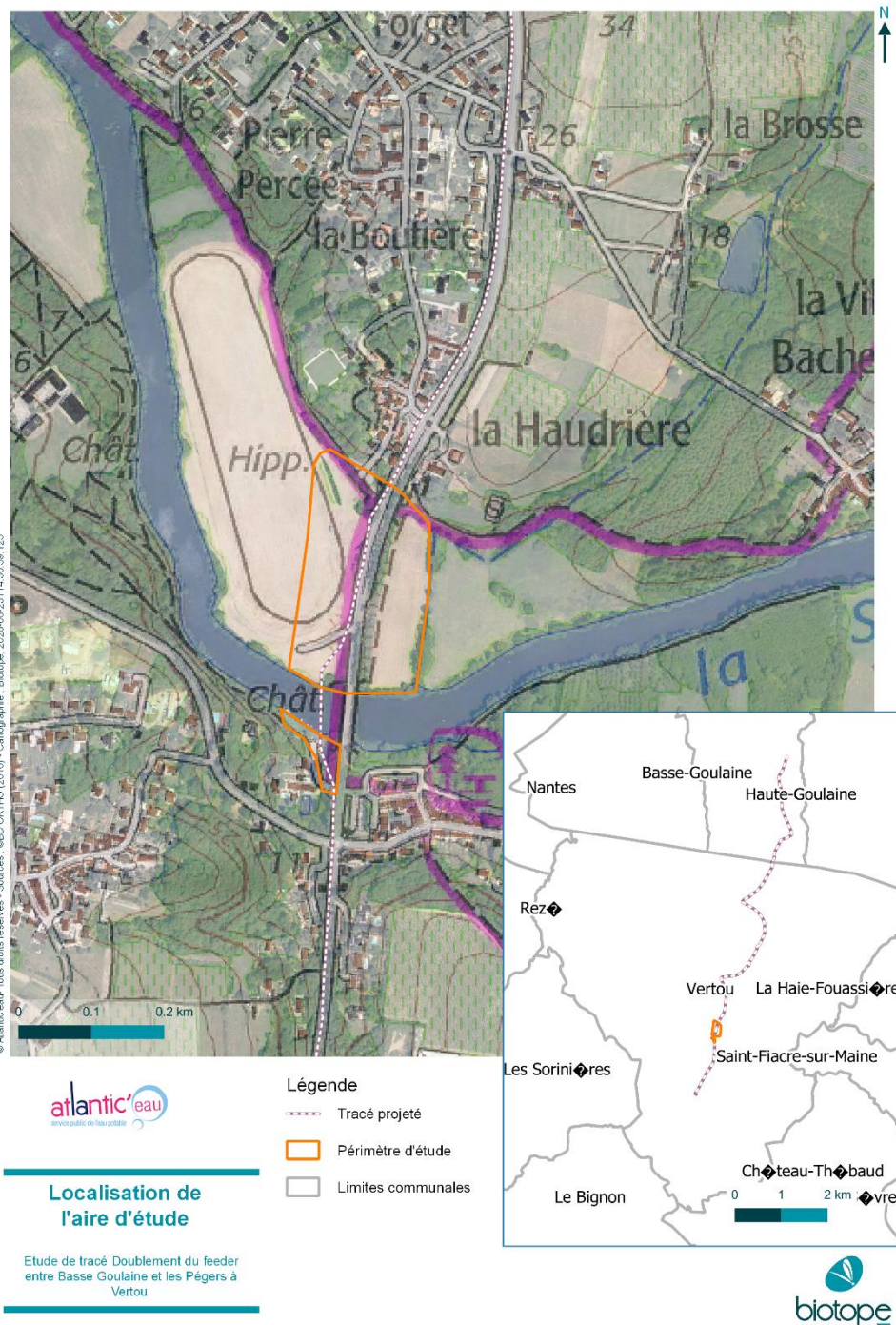
Dans le cadre de l'étude de tracé du doublement du feeder de transport d'eau potable entre Basse-Goulaine et les Pégers à Vertou, Atlantic'eau a confié à Biotope la réalisation des expertises liées à l'établissement d'un pré-diagnostic écologique afin d'identifier les éventuelles sensibilités écologiques au niveau de la traversée de la Sèvre Nantaise.

L'identification par anticipation de la présence (ou l'absence) d'espèces protégées, sur les sites dédiés, paraît comme essentiel afin d'assurer une mise en place sereine et responsable du doublement du feeder.

Le travail d'expertise a concerné deux sites d'études sur la commune de Vertou. Les prospections se sont orientées sur les potentialités d'espèces et d'habitats présentant un statut réglementaire de protection (nationale ou locale) ainsi que sur ceux considérés comme d'intérêt (inscription à l'annexe I et II de la Directive Habitat, espèces déterminantes pour la désignation des ZNIEFF, etc.). :

 **Les objectifs de l'étude sont de réaliser une synthèse des zones d'inventaires et de protections ainsi que de présenter les éventuelles sensibilités au regard de la faune et la flore des sites.**

1 Introduction



Carte 1 : Localisation du projet

2

Aspects méthodologiques

2 Aspects méthodologiques

1 Aires d'études

L'aire d'étude correspond à la zone susceptible d'être directement affectée par le projet, c'est-à-dire l'emprise du tracé.

L'aire d'étude rapprochée correspond aux abords de l'emprise du projet.

2 Equipe de travail

Tableau 1 : Équipe de travail

Domaine d'intervention	Agent Biotope
Prospections de terrain : Inventaire habitat/flore	Michaël Guillon, chargée d'étude botaniste et fauniste
Prospections de terrain : Inventaire faune	
Rédaction du rapport	Magali Bicharel, chef de projet

3 Méthodes d'inventaires et difficultés rencontrées

3.1 Méthodes d'inventaire des végétations et de la flore

 La visite de terrain s'est déroulée le 12 juin 2020

3.1.1 Nomenclature

La nomenclature des plantes à fleurs et des fougères utilisée dans cette étude est celle de la Base de Donnée Nomenclature de la Flore de France (BDNFF, consultable et actualisée en ligne sur le site www.tela-botanica.org).

En ce qui concerne les végétations, la nomenclature utilisée est basée sur celle de CORINE BIOTOPES, référentiel de l'ensemble des habitats présents en France et en Europe. Dans ce document, un code et un nom sont attribués à chaque végétation décrite.

Les habitats naturels d'intérêt communautaire listés en annexe I de la directive européenne 92/43/CEE (dite directive « Habitats/Faune/Flore ») possèdent également un code spécifique (EUR 28). Parmi ces habitats d'intérêt européen, certains possèdent une valeur patrimoniale encore plus forte et sont considérés à ce titre comme « prioritaires » (leur code NATURA 2000 est alors complété d'un astérisque).

2 Aspects méthodologiques

3.1.2 Identification des végétations

La végétation (par son caractère intégrateur synthétisant les conditions de milieu et le fonctionnement du système) est considérée comme l'indicateur le plus fiable dans l'optique d'identifier un habitat naturel.

Il est ainsi effectué une reconnaissance floristique des structures de végétation homogènes, afin de les mettre en corrélation avec la typologie CORINE Biotopes, en se basant sur les espèces végétales caractéristiques de chaque groupement phytosociologique. La typologie CORINE Biotopes s'est largement inspirée de la classification des communautés végétales définies par la phytosociologie. L'unité fondamentale de base en est l'association végétale correspondant au type d'habitat élémentaire ; les associations végétales définies se structurent dans un système de classification présentant plusieurs niveaux imbriqués (association < alliance < ordre < classe).

Limites méthodologiques :

Le passage botanique a été réalisé en période favorable à l'observation des végétations, néanmoins la zone de l'hippodrome venait d'être fauchée.

3.1.3 Identification de la flore

Lors des prospections de terrain, pour la réalisation de la cartographie des végétations, les espèces végétales bénéficiant d'un statut de protection, ainsi que les espèces considérées comme invasives en Pays de la Loire, ont été recherchées sur la zone d'étude.

Limites méthodologiques :

Le passage botanique a été réalisé en période favorable à l'observation de la plupart des espèces végétales protégées et/ou d'intérêt potentiellement présentes sur la zone d'étude. Toutefois la zone de l'hippodrome étant fauchée, l'observation de la flore s'est opérée sur les résidus de fauche, les bordures non fauchées et les repousses à l'état végétatif.

3.1.4 Identification des zones humides

L'identification des zones humides se base sur le critère végétation.

Limites méthodologiques :

Le critère pédologique n'ayant pas été vérifié, il n'est pas possible de statuer sur l'absence de zone humide sur le périmètre de l'aire d'étude.

3.2 Méthodes d'inventaire de la faune

3.2.1 Méthode d'inventaire des insectes

La prospection a ciblé les espèces d'intérêt probablement présentes sur le site d'étude, soit principalement les coléoptères saproxylophages (dont les larves se nourrissent de bois), les odonates (libellules) et les rhopalocères (papillons de jour), groupes faunistiques présentant des espèces protégées dans cette région.

Les traces de présence de larves de coléoptères saproxylophages ont été recherchées pour les espèces d'intérêt comme le Grand Capricorne (protection nationale). De la même manière, les odonates et les papillons ont été identifiés à l'aide de jumelles, parfois en les capturant à l'aide d'un filet fauchoir.

2 Aspects méthodologiques

Limites méthodologiques :

Concernant le Grand Capricorne, les indices de présence (sortie de loge) restent difficiles à observer surtout lorsque qu'il s'agit d'arbres faiblement colonisés et/ou d'arbres dont le tronc n'est pas visible (présence de lierre).

3.2.2 Méthode d'inventaire des amphibiens

Du fait de l'absence de site de reproduction au sein du périmètre d'étude, aucun passage nocturne spécifique à ce groupe n'a été réalisé. Seules les observations fortuites réalisées de jour et concernant les autres groupes ont été notées.

3.2.3 Méthode d'inventaire des reptiles

La méthodologie employée a consisté en une recherche visuelle classique des individus au niveau des zones favorables (haies, lisières, ronciers, ripisylves, zones ouvertes, semi-ouvertes, etc.) accompagnée d'une prospection des refuges potentiels (recherche sous les souches, pierres, etc.).

3.2.4 Méthode d'inventaire des oiseaux

Les oiseaux nicheurs ont été recherchés à vue (jumelles et longue vue professionnelles) et à l'ouïe au sein de l'ensemble de la zone d'étude, principalement dans le but de mettre en évidence la présence d'espèces d'intérêt et de les recenser.

L'ensemble de l'aire d'étude immédiate a été parcourue de manière exhaustive afin de pouvoir fournir une estimation d'effectifs pour les espèces d'oiseaux nicheurs d'intérêt.

Limites méthodologiques :

Aucune limite méthodologique particulière ne concerne ce groupe. Les passages réalisés en période favorable permettent de rendre compte de l'état du peuplement avifaunistique local en période de reproduction.

3.2.5 Méthode d'inventaire des mammifères

Méthode d'inventaire pour les mammifères (hors chauves-souris)

L'étude des mammifères terrestres a consisté à rechercher des indices indiquant la présence de ces animaux (cadavres, empreintes, déjections, restes de repas, dégâts visibles sur le milieu...) et déceler les éventuels corridors écologiques.

2 Aspects méthodologiques

4 Évaluation des secteurs d'intérêt pour la faune

Afin d'évaluer les secteurs d'intérêt et de hiérarchiser l'aire d'étude immédiate pour la faune terrestre, il a été attribué une note aux différents habitats naturels identifiés au sein de celle-ci. Cette note reflète l'intérêt écologique de cet habitat.

Ces notes ont été attribuées sur la base des connaissances générales sur la biologie des espèces présentes sur le site selon 5 niveaux d'intérêt théoriques :

4	Intérêt majeur	Habitat terrestre rare et nécessaire à l'accomplissement de la totalité du cycle biologique d'espèces d'intérêt.
3	Intérêt fort	Habitat terrestre préférentiel favorable et essentiel à l'accomplissement d'une partie du cycle biologique d'espèces d'intérêt (reproduction ou hivernage).
2	Intérêt moyen	Habitat terrestre pouvant être utilisé par un groupe d'espèces présentant un intérêt mais où celui-ci est limité au déplacement ou à l'alimentation
1	Intérêt faible	Habitat terrestre étant peu utilisé par des espèces d'intérêt ou utilisé de manière non préférentielle
0	Intérêt très faible	Habitat défavorable ou fréquenté de manière anecdotique

Ces évaluations théoriques des niveaux d'intérêt par habitat ont ensuite été confrontées aux observations de terrain d'espèces d'intérêt. Ainsi, au cas par cas, ont été réévaluées au niveau supérieur les notes des parcelles que fréquentent ou qui pourraient être fréquentées par des espèces d'intérêt. Le résultat de cette analyse est matérialisé sur carte pour ainsi identifier les secteurs favorables à la faune.

Il est important de rappeler qu'il ne s'agit, à ce stade de l'étude, que d'un intérêt de l'habitat pour les groupes d'espèces étudiés et qu'aucune notion de sensibilité de l'habitat vis-à-vis du projet n'est encore analysée.

4.1 Statuts réglementaires et de rareté/menace

4.1.1 Statuts réglementaires

Une espèce protégée est une espèce pour laquelle s'applique une réglementation contraignante particulière. La protection des espèces s'appuie sur des listes d'espèces protégées valables sur un territoire donné.

Droit international

La France est signataire de nombreux traités internationaux visant à protéger les espèces sauvages, parmi lesquels :

La Convention de Bonn (23 juin 1979) concernant les espèces migratrices appartenant à la faune sauvage ;

La Convention de Berne (19 septembre 1979) sur la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel en Europe ;

2 Aspects méthodologiques

La Convention de Washington (CITES, 1973) sur le commerce international des espèces sauvages menacées d'extinction ;

La Convention de Paris (1902) concernant la protection des oiseaux utiles à l'agriculture, toujours en vigueur.

Droit européen

En droit européen, ces dispositions sont régies par les articles 5 à 9 de la directive 2009/147/CE du 20 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages, dite directive « Oiseaux », et par les articles 12 à 16 de la directive 92/43/CEE du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que la flore et la faune sauvage, dite directive « Habitats / Faune / Flore ».

L'État français a transposé ces directives par voie d'ordonnance (ordonnance n°2001-321 du 11 avril 2001).

Droit français

En droit français, la protection des espèces est régie par le code de l'Environnement (article L411-1) :

« I. - Lorsqu'un intérêt scientifique particulier ou que les nécessités de la préservation du patrimoine naturel justifient la conservation [...] d'habitats naturels, d'espèces animales non domestiques ou végétales non cultivées et de leurs habitats, sont interdits :

1° La destruction ou l'enlèvement des œufs ou des nids, la mutilation, la destruction, la capture ou l'enlèvement, la perturbation intentionnelle, la naturalisation d'animaux de ces espèces ou, qu'ils soient vivants ou morts, leur transport, leur colportage, leur utilisation, leur détention, leur mise en vente, leur vente ou leur achat ;

2° La destruction, la coupe, la mutilation, l'arrachage, la cueillette ou l'enlèvement de végétaux de ces espèces, de leurs fructifications ou de toute autre forme prise par ces espèces au cours de leur cycle biologique, leur transport, leur colportage, leur utilisation, leur mise en vente, leur vente ou leur achat, la détention de spécimens prélevés dans le milieu naturel ;

3° La destruction, l'altération ou la dégradation de ces habitats naturels ou de ces habitats d'espèces ; [...] »

Ces prescriptions générales sont ensuite précisées pour chaque groupe par un arrêté ministériel fixant la liste des espèces protégées, le territoire d'application de cette protection et les modalités précises de celle-ci (article R. 411-1 du code de l'Environnement).

Un régime de dérogation à la réglementation sur les espèces protégées est possible dans certains cas listés à l'article R. 411-2 du code de l'Environnement. L'arrêté ministériel du 19 février 2007 modifié (NOR : DEVN0700160A) en précise les conditions de demande et d'instruction.

Statuts de rareté/menace

Les listes de protection ne sont pas nécessairement indicatrices du statut de rareté/menace des espèces. Si, pour la flore, ces statuts réglementaires sont assez bien corrélés à la rareté des espèces, aucune considération de rareté n'intervient dans la définition des listes d'espèces animales protégées.

Cette situation nous amène à utiliser d'autres outils, établis par des spécialistes, pour évaluer la rareté et/ou le statut de menace des espèces présentes : listes rouges, synthèses régionales ou

2 Aspects méthodologiques

départementales, littérature naturaliste... Elles rendent compte de l'état des populations d'espèces dans le secteur géographique auquel elles se réfèrent.

Ces documents de référence pour l'expertise, présentés en annexe, n'ont pas de valeur juridique.

Sont considérées comme patrimoniales, dans le cadre de cette étude, les espèces vérifiant au moins un des critères suivants :

- Espèces inscrites aux annexes II ou IV de la directive communautaire 92/43/CEE (directive Habitats-Faune-Flore), ou à l'annexe I de la directive 2009/147/CE (directive Oiseaux) ;
- Espèces mentionnées comme quasi menacées ou présentant un statut de menace plus défavorable au niveau international, national ou régional ;
- Espèces mentionnées comme assez rares, rares ou très rares au niveau international, national ou régional.

3

Contexte écologique du
projet

3 Contexte écologique du projet

1 Zonages du patrimoine naturel

Un recensement des zonages du patrimoine naturel s'appliquant sur l'aire d'étude rapprochée a été effectué auprès des services administratifs de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL).

Les données administratives concernant les milieux naturels, le patrimoine écologique, la faune et la flore sont principalement de deux types :

Les zonages d'inventaires du patrimoine naturel, élaborés à titre d'avertissement pour les aménageurs et qui n'ont pas de valeur d'opposabilité. Ce sont notamment les Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) et les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) de type II (grands ensembles écologiquement cohérents) et de type I (secteurs de plus faible surface au patrimoine naturel remarquable).

Les zonages de protection du patrimoine naturel, au sein desquels les interventions dans le milieu naturel peuvent être cadrées par les outils juridiques mis en place :

- Protection conventionnelle, comme les sites du réseau européen NATURA 2000 ;
- Protection législative directe, par le biais des lois Littoral et Montagne ;
- Protection par maîtrise foncière, avec les sites du Conservatoire du littoral, des Conservatoires Régionaux d'Espaces Naturels, ou encore les Espaces Naturels Sensibles des départements ;
- Protection réglementaire, avec les Réserves Naturelles (Nationales et Régionales) et les sites classés et inscrits.

3 Contexte écologique du projet

1.1 Zonages d'inventaires

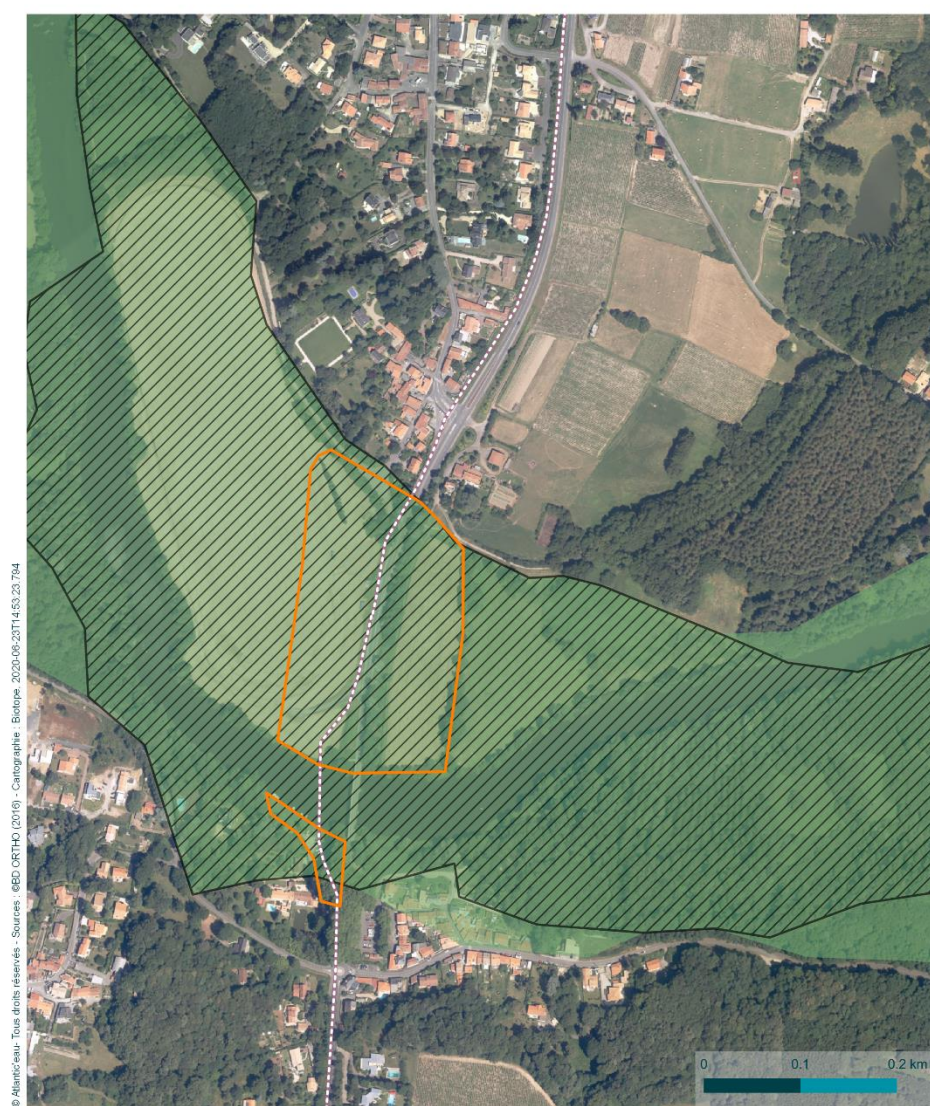
Les zones d'inventaires n'ont pas de caractère opposable, il s'agit de secteurs sur lesquels des inventaires ont été menés en raison de la richesse des écosystèmes ou de la présence d'espèces animales ou végétales rares et menacées.

Les deux sites sont concernés par 1 ZNIEFF de type 1 et une ZNIEFF de type 2. Le tableau suivant présente les zonages correspondants.

Tableau 2 : Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique concernées par les projets

Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique concernées par les projets			
Type de site, code, intitulé et surface	Caractères généraux	Superficie de l'aire d'étude concernée	
		Partie nord	Partie sud
ZNIEFF de type 1 520014626 Prairie humides et coteaux boisés à Portillon 76 hectares	<u>Intérêt floristique</u> : Prairies humides et coteaux boisés abritant une flore riche et diversifiée (flore pré-vernale notamment) avec quelques plantes rares et protégées en Pays de la Loire.	2,6 hectares (totalité de l'aire) soit 3,4% de la surface de la ZNIEFF	0,26 hectares (0,34% de la ZNIEFF)
ZNIEFF de type 2 520013077 Vallée de la Sèvre Nantaise de Nantes à Clisson 1012 hectares	Vallée pittoresque constituée de prairies inondables bordées de coteaux boisés aux pentes abruptes par endroit. <u>La partie aval de la Sèvre Nantaise</u> autrefois soumise au régime des marées est aujourd'hui séparée de la Loire par un barrage. <u>Intérêt botanique</u> : cette vallée abrite d'intéressants groupements végétaux constitués d'une flore pré-vernale en particulier, riche et variée comprenant un certain nombre d'espèces rares et protégées. L'intérêt faunistique de cette zone est aussi non-négligeable.	2,6 hectares (totalité de l'aire) soit 0,25 % de la surface de la ZNIEFF	0,26 hectares (0,02% de la ZNIEFF)

3 Contexte écologique du projet



Carte 2 : Zonages d'inventaires sur l'aire rapprochée

Les deux aires d'études sont concernées par 1 ZNIEFF de type 1 et une ZNIEFF de type 2. Les deux ZNIEFF mentionnent la présence d'espèces végétales protégées au sein de la vallée. Ces espèces se développent tardivement dans la saison (début d'été) et sont associées aux prairies humides.

3 Contexte écologique du projet

1.2 Zonages réglementaires

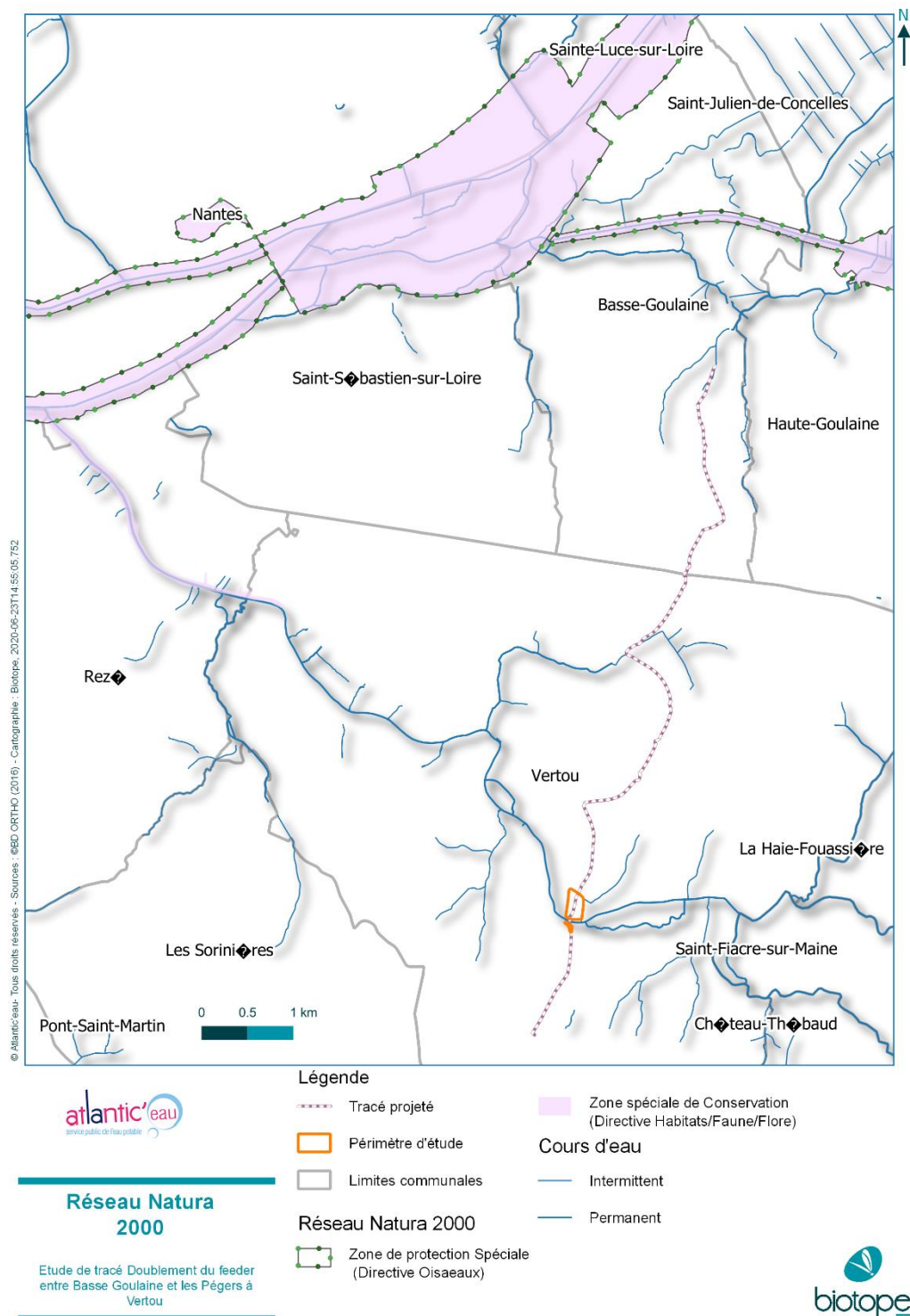
Le réseau Natura 2000 est issu d'une initiative européenne ayant pour objectif d'enrayer la perte de la biodiversité et d'établir une politique de conservation à l'échelle européenne. En application des directives « Oiseaux » (1979) et « Habitats » (1992), le réseau Natura 2000 est constitué de sites naturels aux enjeux forts à divers titre. On distingue :

- Les Zones Spéciales de Conservation (ZSC) et qui visent la conservation de types d'habitats et d'espèces animales et végétales figurant aux annexes I et II de la Directive « Habitats/Faune/Flore ».
- Les Zones de Protection Spéciales (ZPS) qui visent la conservation d'espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire figurant à l'annexe I de la Directive « Oiseaux ». Ces sites offrent des milieux naturels favorables à l'accueil d'une avifaune d'intérêt international.

Le site n'est pas directement concerné par le réseau Natura 2000. En effet, le site de l'estuaire de la Loire se situe à une distance de 4,5 km de l'aire d'étude.

Néanmoins, du fait de sa situation, en amont du site, des incidences indirectes pourraient être engendrées.

3 Contexte écologique du projet



Carte 3 : Réseau Natura 2000

3 Contexte écologique du projet

2 Etat initial de l'environnement

2.1 Habitats naturels et flore

2.1.1 Habitats naturels

Cinq types d'habitats s'expriment sur le site :

- Des prairies mésophiles de fauche (code Corine 38.2 x 87) ;
- Une mégaphorbiaie (Code Corine 37.1) ;
- Une prairie humide eutrophe (32.7) ;
- Un parc urbain (85.1) ;
- Une zone rudérale (84.1 x 84.2).

Prairies mésophiles de fauche (2 980 m²)

Composant la majeure partie de la zone d'étude de l'hippodrome et la prairie située à l'est de la route départementale, les prairies fauchées sont banalisées par les pratiques et l'utilisation du site. Elles présentent assez peu d'intérêt pour la flore. La partie ouest de la zone est occupée par des bâtiments et équipements hippiques.



Mégaphorbiaie (20 m²)

Cet habitat est présent sur l'aire d'étude, rive sud de la Sèvre. Il se développe sur les rives et à proximité d'un fossé (entre le fossé et le talus de la D105). Cet habitat **est caractéristique de zone humide**. Il présente un intérêt moyen pour la flore.



3 Contexte écologique du projet

Prairie humide eutrophe (380 m²)

Présent au centre de l'hippodrome au niveau des points bas inondés en hiver. **Cet habitat est caractéristique de zone humide.** Cet habitat présente un intérêt moyen pour la flore.



Parc urbain (250 m²)

Cet habitat composé d'une pelouse rase qui compose la majeure partie de l'aire d'étude de la rive sud de la Sèvre. Elle ne présente aucun d'intérêt pour la flore.



Zone rudérale (90 m²)

Cet habitat est présent ponctuellement au niveau d'un fossé et son pourtour sur la rive nord de la Sèvre. Milieu perturbé, il présente un intérêt faible pour la flore. Milieu non caractéristique de zone humide, il est probable qu'il le soit sur critère pédologique par sa position par rapport à la Sèvre.



Haies et alignement d'arbres (84.1 x 84.2)

Plusieurs arbres isolés, alignements d'arbres et haies sont présents sur l'ensemble de l'aire d'étude. Ces milieux ne présentent un intérêt que pour la faune en fonction de la maturité et des essences concernées.



3 Contexte écologique du projet

Habitats visés par l'arrêté « Zones humides »

Deux secteurs ont été identifiés comme zone humide au titre des habitats naturels qui s'y développent spontanément :

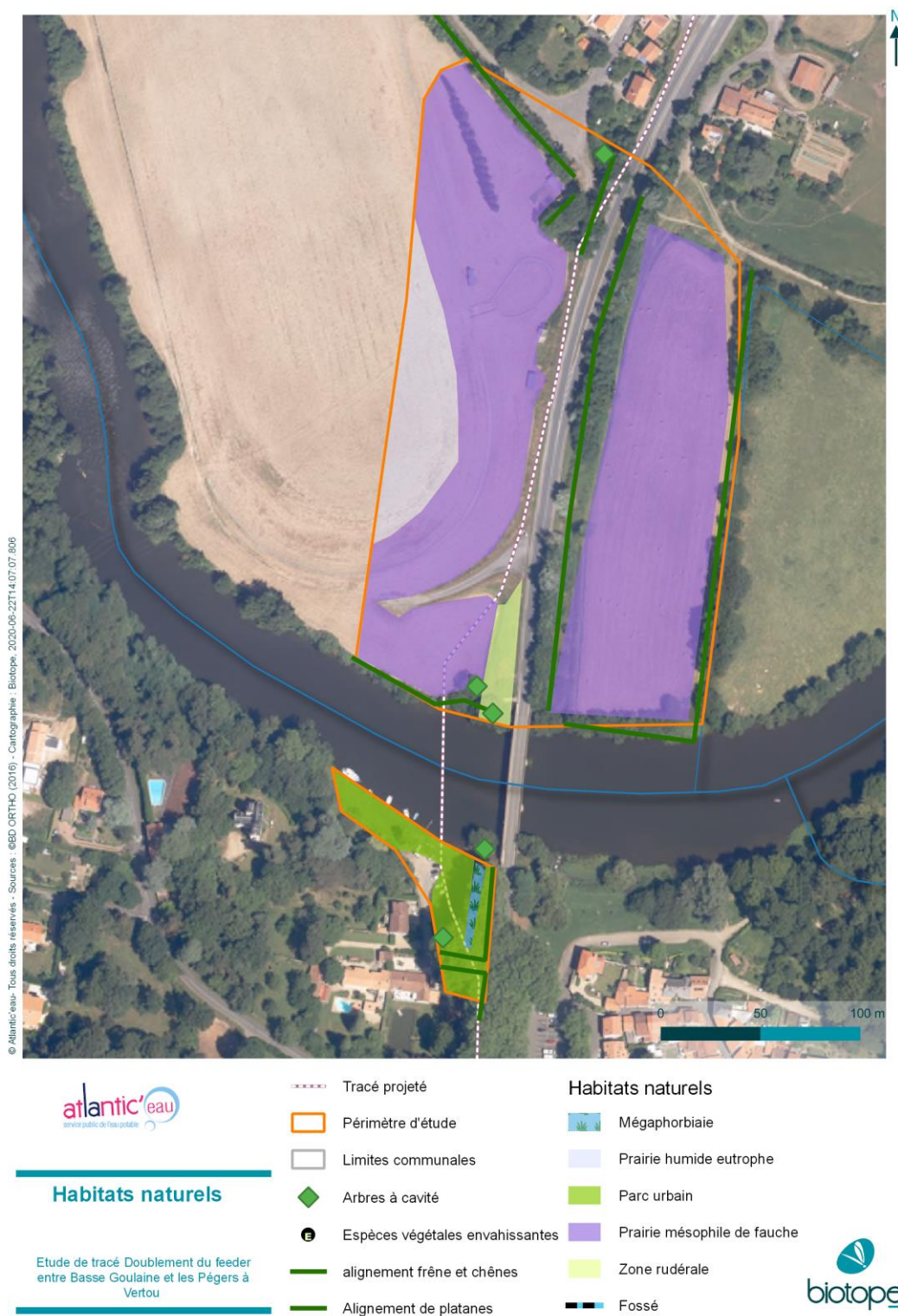
La prairie humide présente au centre de l'hippodrome. Cette prairie se situe au point bas de l'aire d'étude à proximité de la Sèvre. Elle est soumise aux crues hivernales de celle-ci. Au sein de l'aire d'étude, cette zone humide correspond à une surface d'environ 2.5 ha et est délimitée par le micro-relief de la parcelle (circuit/virage de l'hippodrome)

Un fossé et bande herbacée situé au sud de l'aire d'étude en parallèle de la D105. Au sein de l'aire d'étude, cette zone humide correspond à une surface d'environ 0.2 ha et est délimitée par le fossé et le remblai de la Départementale 105 formant une micro-dépression.

Ces zones humides semblent fonctionnelles sur ces deux zones notamment par la présence de milieux naturels spontanés caractéristiques de zone humide même si la gestion actuelle dégrade l'expression de la flore. La gestion et les usages de la partie nord, liés à l'activité hippique, peuvent avoir des effets suffisamment fort sur la flore pour limiter la caractérisation des zones humides par la végétation. Aussi, il est probable que la délimitation des zones humides sur la base de critères pédologique ajoute des surfaces supplémentaires :

- au niveau de la partie nord (hippodrome), à proximité de la zone rudérale au sud ainsi qu'autour du circuit hippique.
- au niveau de la partie sud (embarcadère), le prolongement du fossé vers le sud et les bords de Sèvre Nantaise.

3 Contexte écologique du projet



Carte 4 : Habitats naturels

3 Contexte écologique du projet



Carte 5 : Intérêt des habitats naturels

Les habitats naturels présentent un intérêt moyen à faible, deux d'entre eux sont visés par l'arrêté Zone Humide (1 600 m²). Les prairies mésophiles sont également susceptibles d'avoir un caractère humide (à confirmer par l'intermédiaire de relevés pédologiques).

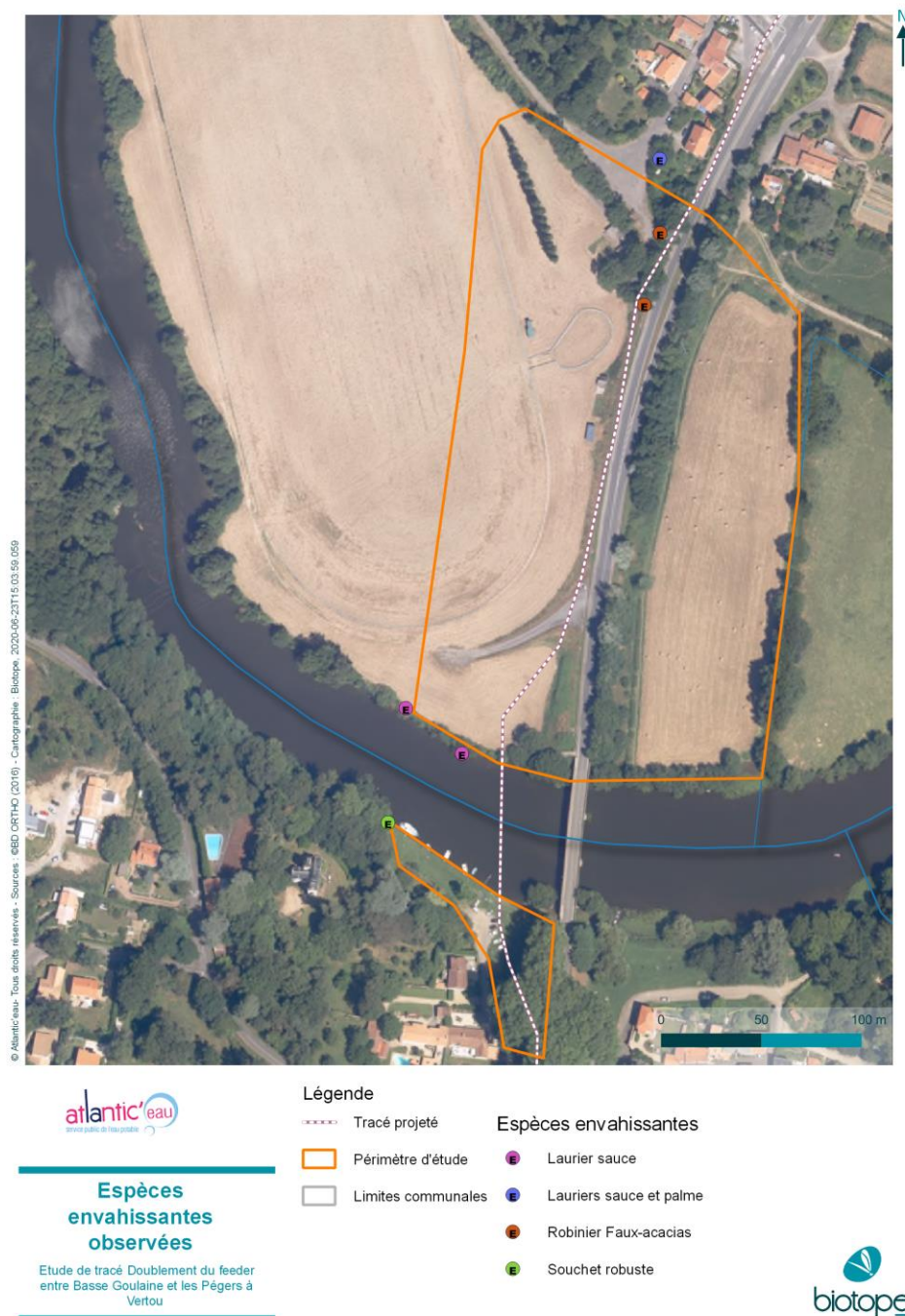
3 Contexte écologique du projet

2.1.2 Flore

Aucune espèce protégée n'a été identifiée lors du relevé de terrain. Quatre espèces envahissantes sont présentes sur l'aire d'étude :

- Le Laurier sauce (*Laurus nobilis*) : espèce considérée comme invasive potentielle en Pays de la Loire. Elle est présente dans les haies ou zones arbustives.
- Le Laurier palme (*Prunus laurocerasus*) espèce considérée comme invasive potentielle en Pays de la Loire. Elle est présente à proximité des maisons au nord de l'aire d'étude (au niveau de la haie).
- Le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*) : espèce considérée comme invasive avérée en Pays de la Loire. Elle a été observée au nord-est de l'aire d'étude en bordure de la Départementale 105.
- Le Souchet robuste (*Cyperus eragrostis*) : espèce considérée comme invasive potentielle en Pays de la Loire. Elle se développe principalement dans les zones humides. Elle a été observée sur la rive sud de la Sèvres, à la limite ouest de l'aire d'étude.


3 Contexte écologique du projet



Carte 6 : Espèces floristiques envahissantes observées sur l'aire d'étude

Aucune espèce floristique rare ou protégée n'a été observée sur l'aire d'étude. Plusieurs espèces envahissantes s'y développent.

3 Contexte écologique du projet

 La présence d'espèces protégées implique des contraintes réglementaires en cas d'attentes aux individus ou à leurs habitats d'espèce

3 Faune

3.1 Insectes

Aucune espèce d'insecte protégé n'a été observée. La présence de frênes et de chênes, parfois très vieux et têtards, offrent des habitats favorables à l'accueil d'espèces de coléoptères saprophage et saproxylique d'intérêt et protégée. Parmi les espèces potentiellement présentes, la Rosalie des Alpes (*Rosalia alpina*) et le Grand capricorne (*Cerambyx cerdo*), toutes deux protégées au niveau national sont susceptibles d'être présentes au niveau des haies.

L'enjeu du site est fort mais localisé aux alignements et arbres d'intérêt (frênes et chênes mature).

3.2 Amphibiens

Les habitats présents sont favorables à la reproduction des espèces qui se reproduisent dans les grandes pièces d'eau (Sèvre Nantaise) et en zone périurbaine. Une espèce d'amphibiens a été observée au niveau de la rive sud de la Sèvre. Il s'agit de la Grenouille rieuse (*Pelophylax ridibundus*) espèce allochtone protégée. Une autre espèce potentielle, le Crapaud épineux (*Bufo spinosus*) peut également être présent sur l'aire d'étude.

Les enjeux du site pour les amphibiens est faible sauf au niveau des zones arborées (haies/fourrés) présentes en bord de Sèvre et au nord de l'aire d'étude, où l'intérêt des habitats pour ce groupe est modéré.

3.3 Reptiles

Les habitats présents sont peu favorables aux reptiles. Seul le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) et l'Orvet fragile (*Anguis fragilis*), espèces protégées, peuvent fréquenter la majeure partie de l'aire d'étude. Les zones arborées et de fourrés ainsi que les bords de Sèvre sont favorables à plusieurs espèces de reptiles protégés.

Les enjeux du site pour les reptiles est faible sauf au niveau des zones arborées (haies/fourrés) présents en bords de Sèvre et au nord de l'aire d'étude) où l'intérêt est modéré.

3.4 Oiseaux

Les habitats présents sont favorables aux oiseaux protégés mais communs des zones urbaines. Des espèces protégées plus rares peuvent nicher au niveau des prairies de zones humides. Les oiseaux peuvent nicher au sol dans les prairies humides et dans les zones arborées/fourrés.

Les enjeux du site pour les oiseaux est fort au niveau des prairies humides et modéré au niveau des zones arborées (haies/fourrés présents en bord de Sèvre et au nord de l'aire d'étude).

3 Contexte écologique du projet

3.5 Mammifères (hors chiroptères)

Parmi les mammifères terrestres protégés, le Hérisson d'Europe peut utiliser l'ensemble de l'aire d'étude pour ses déplacements et son alimentation. Les bâtiments hippiques peuvent servir de gîte pour cette espèce. La Loutre d'Europe fréquente la Sèvre Nantaise et ses berges pour s'alimenter.

Les enjeux du site sont faibles pour la majeure partie du site sauf au niveau des berges de la Sèvre qui sont considérés modérés.

3.6 Chiroptères

Le site est favorable aux chiroptères dont l'ensemble des espèces est protégé au niveau national. La Sèvre Nantaise, ses ripisylves et les zones arborées sont des corridors de déplacement privilégiés par ces espèces mais également des zones d'alimentation importantes. Les alignements d'arbres pouvant présenter des cavités sont alors favorables à l'accueil de gîte de repos et de reproduction de ces espèces. C'est potentiellement le cas pour les platanes présents au sud de l'aire d'étude ainsi que les frênes têtards présents (individu isolé et en alignements) sur la partie au nord de la Sèvre (bord de rive et tout au nord de l'aire d'étude).

Les enjeux du site sont faibles à modérés pour la majeure partie du site sauf au niveau de la Sèvre Nantaise et ses abords ainsi qu'au niveau des arbres à cavités (frênes têtards et platanes) qui sont considérés comme présentant des enjeux modérés à fort.

3 Contexte écologique du projet



Carte 7 : Intérêt des habitats naturels pour la faune

3 Contexte écologique du projet

4 Conclusion

Les enjeux faune flore sur l'aire d'étude sont majoritairement faibles.

La présence d'espèces végétales protégées (à fortiori celles évoquées dans la ZNIEFF), n'est pas totalement à exclure. Des relevés botaniques en début d'été sur les parcelles concernées (et non fauchées) sont conseillés.

Les enjeux se concentrent au niveau des alignements d'arbres et des zones humides (notamment les prairies).

Ainsi, afin d'éviter les attentes à la faune, il conviendra d'exclure l'abatage des arbres matures (frênes et chênes matures) pouvant accueillir des chiroptères et des insectes saproxylophages.

Une fois le tracé précisé, la vérification par l'intermédiaire de relevés pédologiques de l'absence ou la présence de zones humides sera également à prévoir.